Approved For Release 1999/08/24 : CIA-RDP78-03061A000400020006-1 CPYRGHT

8 December 1968

CPYRGHT

« CETEKA » ET L'ECHEC DU SOCIALISME DE MODIBO KEITA

# L'aide au Mali de l'Union Soviétique et des pays communistes était mal conçue

BAMAKO, 7 décembre (MAP). — Dans un long article de son correspondant à Bamako, l'agence tchécoslovaque « Ceteka » rapporte que quinze jours après la prise du pouvoir par le C.M.L.N., la capitale malienne présente une image d'un calme absolu et la vie y bat son plein.

« Ceteka » analysant les causes qui ont abouti à la chute du président Modibo Keita « apparemment inébranlable » écrit à propos du socialisme appliqué par l'ex-chef de l'état malien :

« La chute du régime apparemment inébranlable de Modibo Keita a surpris beaucoup de ceux qui étaient habitués à confondre son nom à l'idéal de l'unité africaine et pour qui il passait pour un champion sûr du socialisme en Afrique Occidentale.

« Ceux parmi ses conseillers qui s'étonnent maintenant de sa chute, et surtout des réactions populaires, qui reflètent plutôt un soulagement considérable devant les changements intervenus, ne voulaient cependant jamais reconnaître que la politique du parti de l'union soudanaise fut batie sur les sables mouvants de la réalité africaine, qu'elle ne prenait pas en considération les aspirations d'un peuple fier et profondément attaché à ses traditions, qu'elle utilisait, il est vrai, des slogans socialistes, mais qu'elle n'a pas été capable de les transformer en actes.

« Il serait certainement injuste, poursuit «Ceteka» et les faits le contredisent, d'accepter le point de vue que le socialisme ne peut pas s'imposer là où « il n'y a rien a nationaliser » comme l'affirment certains adversaires de l'idéal marxiste dans les pays déshérités du Tiers Monde.

« Les chances du socialisme en Afrique résident, entre autres, dans l'observation prudente et dans le respect des traditions et conditions spécifiquement africaines parmi lesquelles celles de la paysannerie, des liens familiaux, des mœurs et de la religion sont des plus importants ».

Poursuivant dans son analyse des méthodes socialistes de l'ex-chef de l'Etat malien, l'agence tchécoslovaque ajoute :

« Le régime de Modibo Keita qui, il y a huit ans a pris ses chances pour essayer d'implanter quelques unes des structures socialistes, échoue dans ses efforts pour n'avoir pas observé les réalités et possibilités de son pays et s'être totalement detaché du peuple.

« Il suffit de mentionner la chute absolue des groupements ruraux de production agricole et la malheureuse politique agricole du pays dans son ensemble, qui a permis, à titre d'exemple, de baisser la production d'arachides d'environ cent mille tonnes en 1959-60 à quelques 30 000 tonnes en 1967 (cette année-ci on s'attend à peine à 20 000 tonnes). Sans parler d'autres secteurs de cette production intéressant spécialement l'alimentation de la population et qui a amené plusieurs fois la population de certaines régions aux abords de la famine, malgré la richesse des troupeaux (environ dix millions de bovins et de moutons) et malgré la possibilité de cultures de toutes sortes dans la zone fertile du delta du Niger.

« La majeure partie des entreprises et sociétés d'Etat ont été lamentablement gérées et contribuaient ainsi au déficit toujours croissant du bilan économique qui avait un besoin insatiable d'injections en crédits et prêts matériels étrangers, sans que cette « assistance » y apporte de l'amélioration sensible.

D'autre part, l'Etat n'a pas su mettre la main sur l'organisation du marché et des prix et sur le réseau commercial ce qui ensemble avec les prix de rachat injustement bas des produits agricoles, contribuait à appauvrir la paysannerie, freinait l'alimentation des villes et contribuait en effet à soutenir la fraude qui faisait perdre chaque année à l'économie malienne la moyenne de 3 milliards de francs maliens, environ 25 pour cent de son budget.

A propos de l'aide des pays communistes et de la position de la France, vis-a-vis du Mali ; « Ceteka » écrit : On comprend facilement que la France ancienne puissance coloniale, n'a pas été particulièrement intéressée à faciliter la tâche d'un régime socialiste malien qui projets d'une communauté économique francophone ouest africaine cohérente.

« Cependant, l'assistance de l'Union Soviétique et des pays socialistes, qui sont venus au secours de régime Modibo Keita dans les années soixante, s'est, quant à elle, avérée mal conçue, absolument insuffisante et inefficace.

« Cette assistance manquait jusqu'à nos jours de programme et de coordination de sorte que de larges sommes atteignant plusieurs dizaines de milliards de francs maliens furent engloutis et dispersés pour couvrir les besoins matériels immédiats dictés par des dirigeants inconscients, et non vérifiés par les fournisseurs tandis qu'une aide massive apportée à l'extension de l'agriculture et à la construction des entreprises de transformation des produits agricoles aurait été de toute première importance.

Notant que l'armée malienne n'est ni « anti-socialiste ni contre-révolutionnaire », l'agence ajoute :

« S'il est difficile de dire actuellement ce qui a fait « déborder le vase », justement, en novembre 1968. Tandis que la situation paraissait explosive dès l'été 1967.

Après les mesures dictatoriales du Gouvernement déchu, ce dilemne confirme en effet que l'armée malienne n'a pas été « anti-socialiste ni contre révolutionnaire ».

En effet, en 1966, 1967 et cette année-ci on voyait les effectifs de l'armée malienne engagés dans un travail constructif dans les champs et dans l'infrastructure.

« L'équipement de cette armée consistait pour une grande partie en matériel soviétique et un certain nombre de cadres recurent leur formation en Union Soviétique, sans parler de nombreux spécialistes soviétiques, qui s'occupaient sur place de réparation du matériel.

« Un fait est certain, devant les exactions de la milice, face au marasme économique et l'impuissance des autorités, l'armée est restée la seule force organisée susceptible d'entreprendre une réforme qui s'imposait à ses yeux.

Approved For Release 1999/08/24 : CIA-RDP78-03061A000400020006-1

Approved For Release 1999/08/24 : CIA-RDP78-03061A000400020006-1
CPYRGHT

« Il semble d'ailleurs que l'armée va au devant des désirs du peuple. Un des premiers actes du « C.M.L.N. », ensemble avec l'annonce de la prise du pouvoir, fut l'abolition des mesures interdisant le commerce libre des grains à l'intérieur du pays. Et, dans les premières journées qui suivirent le 19 novembre, cette mesure s'est reflétée dans une baisse considérable (de 25 pour cent) du prix du mil constituant la principale nourriture de la population, muselant ainsi les spéculateurs. Les réactions de la population rurale formant 95 pour cent des habitants du pays, négligée depuis huit ans, furent naturellement favorables.

En conclusion, « Ceteka », se déclare optimiste quant à la valeur de la nouvelle équipe dirigeante malienne, et écrit :

« La nouvelle équipe au pouvoir n'aura pas, certes, sa tâche de redressement général du pays facile.

« Son lourd bagage renferme, entre autres, le coût de la vie doublé depuis 1959, avec les salaires bloqués depuis la même date, les sociétés et entreprises d'Etat en faillite et le devoir de faire face aux lourds engagements financiers de l'ancien régime. Et il lui faudra de la sagesse pour éviter de commettre des fautes éventuelles susceptibles de compromettre l'évolution paisible du pays.

« L'attitude de la nouvelle équipe promet cependant qu'une telle éventualité pourra être écartée.

« Pour ce qui en est de la politique intérieure du nouveau régime, elle sera sans doute libérale, voir l'appel du capital étranger. Quant à la politique extérieure, elle reposera sur la fidélité à l'idéal de l'unité africaine aux engagements pris de l'organisation des Etats riverains du Sénégal et très certainement à tous les engagements internationaux à condition qu'ils ne soient pas contraires à une politique de non-[illegible]

Approved For Release 1999/08/24 : CIA-RDP78-03061A000400020006-1